

Goodbye Staline

La nuit du carnaval *Karnavalnaya noch*

Eldar Riazanov



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ciné-club universitaire
Activités culturelles
culture.unige.ch



Lundi 18 janvier 2016 à 20h | Auditorium Arditi

ÂGE LÉGAL: 16 ANS

Générique: URSS, 1956, Coul., 78', 35 mm, vo st fr

Interprétation: Igor Ilyinsky, Lioudmila Gourtchenko, Yuri Belov

Le personnel de l'Institut économique prépare la célébration du Nouvel An. Au programme: chansons, danses et acrobaties, jusqu'à ce que le directeur de l'Institut décide d'annuler le spectacle pour organiser une conférence. Le personnel fera tout pour que la fête ne soit pas gâchée.

Ce film de seulement une heure et quart est un concentré de musique et de couleurs qui n'a rien à envier aux grandes comédies musicales américaines. Doucement irrévérencieux, il se moque d'un pouvoir ronflant et inefficace.

La nuit du carnaval selon Margaux Terradas*

Eldar Riazanov n'avait certainement pas rêvé de faire ce film. Ce réalisateur fortuit (il atterrit sur les bancs de la VGIK par pur hasard) a réalisé ce film contraint et forcé par le directeur de Mosfilm, Ivan Pyriev. Après un précédent échec dans la comédie, il s'était juré de laisser tomber ce genre et de réaliser ses grands rêves de voyage, mais Pyriev le retient et lui impose le projet *La nuit du carnaval*. Riazanov essaiera bien de se défilier et de démissionner, mais en vain, Pyriev le lui interdisant. Voyant sa situation compromise Riazanov décidera tout de même de faire ce film et il eut bien raison car après moult rebondissements, il deviendra l'une des comédies les plus populaires de Russie – la fameuse chanson «Cinq minutes» écrite pour ce film est par ailleurs toujours chantée aujourd'hui.

Un des points forts du film réside dans son casting. Pyriev convainc Riazanov d'engager, dans le rôle du bureaucrate rabat-joie, Igor Ilinski qui amène toute sa drôlerie pour interpréter Ogortsov, un personnage grotesque et sot représentant toute la lourdeur de l'administration. Quant au rôle de Lena Krylova, il fut confié à la jeune débutante Lioudmilla Gourtchenko. Riazanov la choisit pour ses talents de danseuse et de chanteuse, mais son physique atypique et son visage de poupée donnent à son personnage de déléguée de la culture une aura particulière. Ses talents d'actrice

lui permettront d'ailleurs de mener une très longue carrière autant dans la comédie que dans le drame.

Toute la subtilité du film réside dans le ton employé par Riazanov. Alors que la critique de la bureaucratie socialiste est immanquable et savamment montrée, l'ambiance, elle, est joviale, bouffonne et colorée. Ce mélange déconcertant étonne tant que, lorsque Riazanov montre les premiers rushes au comité directeur chargé de contrôler les films en production, celui-ci les trouve si médiocres qu'il pense que *La nuit du carnaval* sera rapidement oublié. Avec quelque 48 millions de spectateurs lors de sa sortie et de multiples rediffusions, le comité ne pouvait pas avoir plus tort. *La nuit du carnaval* fait partie de ces films qui pour une raison nébuleuse et peu compréhensible ont réussi, à travers les méandres de la bureaucratie, à sortir dans les salles obscures pour devenir des classiques de la fin de l'année, au même titre que *La vie est belle* l'est à Noël.

* **membre du Ciné-club universitaire**



Prochain film du Ciné-club:

***Soy Cuba*, Mikhaïl Kalatozov, 1964**

25 janvier à 20h, Auditorium Arditi